



#4

IN THE UNITED STATES PATENT AND TRADEMARK OFFICE

IN RE APPLICATION OF: Jules-Joseph VAN SCHAFTINGEN, et al.

GAU:

SERIAL NO: 09/741,811

EXAMINER:

FILED: December 22, 2000

FOR: PROCESS FOR MANUFACTURING HOLLOW PLASTIC BODIES

REQUEST FOR PRIORITY

ASSISTANT COMMISSIONER FOR PATENTS
WASHINGTON, D.C. 20231

SIR:

- Full benefit of the filing date of U.S. Application Serial Number [US App No], filed [US App Dt], is claimed pursuant to the provisions of 35 U.S.C. §120.
- Full benefit of the filing date of U.S. Provisional Application Serial Number , filed , is claimed pursuant to the provisions of 35 U.S.C. §119(e).
- Applicants claim any right to priority from any earlier filed applications to which they may be entitled pursuant to the provisions of 35 U.S.C. §119, as noted below.

In the matter of the above-identified application for patent, notice is hereby given that the applicants claim as priority:

COUNTRY	APPLICATION NUMBER	MONTH/DAY/YEAR
BELGIUM	09900830	December 22, 1999

Certified copies of the corresponding Convention Application(s)

- are submitted herewith
- will be submitted prior to payment of the Final Fee
- were filed in prior application Serial No. filed
- were submitted to the International Bureau in PCT Application Number .
Receipt of the certified copies by the International Bureau in a timely manner under PCT Rule 17.1(a) has been acknowledged as evidenced by the attached PCT/IB/304.
- (A) Application Serial No.(s) were filed in prior application Serial No. filed ; and
- (B) Application Serial No.(s)
 - are submitted herewith
 - will be submitted prior to payment of the Final Fee

Respectfully Submitted,

OBLON, SPIVAK, McCLELLAND,
MAIER & NEUSTADT, P.C.



Gregory J. Maier

Registration No. 25,599

Joseph A. Scafetta, Jr.
Registration No. 26,803



22850

Tel. (703) 413-3000
Fax. (703) 413-2220
(OSMMN 10/98)



ROYAUME DE BELGIQUE

MINISTERE DES AFFAIRES ECONOMIQUES
ADMINISTRATION DE LA POLITIQUE COMMERCIALE



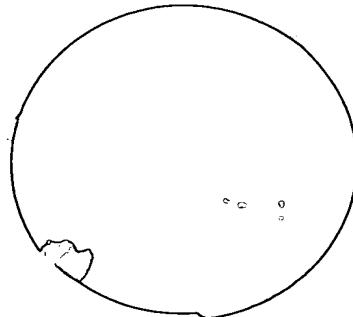
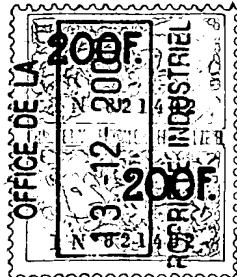
Il est certifié que les annexes à la présente sont la copie fidèle de documents accompagnant une demande de brevet d'invention tels que déposée en Belgique suivant les mentions figurant au procès-verbal de dépôt ci-joint.

Bruxelles, le 13.-12-2000

Pour le Conseiller de l'Office
de la Propriété industrielle

Le fonctionnaire délégué,

BALLEUX G.
Conseiller adjoint





OFFICE DE LA PROPRIETE INDUSTRIELLE

PROCES-VERBAL DE DEPOT
D'UNE DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

Nr : 09900830

Aujourd'hui, le 22.12.1999 à 15 heures, 10' minutes.

M MOREAU J.

agissant en tant que Demandeur.
 Employé du demandeur.
 Employé d'un établissement effectif du demandeur.
 Mandataire agréé.
 Employé du mandataire agréé, M EISCHEN Roland
 Avocat.

se présente à l'OFFICE DE LA PROPRIETE INDUSTRIELLE et y dépose une demande en vue d'obtenir un brevet
d'invention relatif à PROCEDE DE FABRICATION DE CORPS CREAUX EN MATIERE.

demandé par SOLVAY (Société Anonyme)
Rue du Prince Albert, 33
B 1050 BRUXELLES
Belgique

La demande, telle que déposée, contient les documents nécessaires pour obtenir une date de dépôt conformément
à l'article 16, paragraphe 1er, de la loi du 28 mars 1984 sur les brevets d'invention.

Le déposant,

Moreau Jos

Le fonctionnaire délégué,

[Signature]

Bruxelles, le

22.12.1999

S. DRISQUE
INGENIEUR

Procédé de fabrication de corps creux en matière plastique

La présente invention concerne un procédé pour la fabrication de corps creux en matière plastique.

Les corps creux en matière plastique sont utilisés dans un nombre 5 d'industries diverses et variées pour des usages multiples, notamment comme réservoirs à gaz et à liquides. Ces corps creux doivent souvent satisfaire, pour certains usages particuliers, à des normes d'étanchéité en rapport avec les exigences en matière d'environnement qu'ils doivent respecter. On assiste actuellement, tant en Europe que dans le monde à un renforcement considérable 10 des exigences concernant la limitation des fuites de polluants dans l'atmosphère et la nature en général. La conception de corps creux destinés à contenir des liquides et des gaz évolue en conséquence rapidement vers des techniques capables de mieux garantir l'étanchéité et la sécurité sous des conditions variées 15 d'utilisation. Par ailleurs, on s'est aussi efforcé de réduire au maximum les pertes ayant pour origine les canalisations et accessoires divers liés aux corps creux. Un moyen parfois utilisé a été d'incorporer certains accessoires et canalisations à l'intérieur même des corps creux, éliminant ainsi leur interface avec l'atmosphère extérieure.

L'insertion d'accessoires dans une paraison destinée à être ensuite soufflée 20 pour produire un corps creux est bien connue par elle-même et se rencontre dans de nombreuses applications industrielles de fabrication de corps creux, en particulier dans celle des réservoirs à liquide et à gaz.

L'insertion d'accessoires dans une paraison cylindrique fermée s'avère cependant délicate dès que leur encombrement est important : il importe en effet 25 que la paraison vienne coiffer les accessoires sans interférer avec ceux-ci avant que l'opération de soufflage ne soit effectuée.

On connaît par le brevet US-4,952,347 un procédé de fabrication de réservoir à carburant en matière plastique qui comprend l'extrusion de deux feuilles plates parallèles entre lesquelles on vient insérer les accessoires. Les 30 deux feuilles sont ensuite moulées par rapprochement et fermeture de deux parois d'un moule dans lequel on introduit un gaz de soufflage et dont les extrémités réalisent la soudure des deux feuilles l'une sur l'autre de façon former le corps creux contenant les accessoires en son intérieur.

Ce procédé a toutefois l'inconvénient de nécessiter le positionnement de deux têtes d'extrusion et/ou d'extrudeuses capables de produire simultanément deux feuilles plates dont la régularité de l'épaisseur et de la production soit constante d'une feuille à l'autre et en tout point de chacune des feuilles.

5 L'invention a pour but de fournir un procédé qui évite les inconvénients des procédés connus et permette l'insertion et le positionnement aisés et rapides d'accessoires encombrants dans un corps creux sans risquer de produire des irrégularités non souhaitées dans les parois du corps creux obtenu.

10 A cet effet l'invention concerne un procédé de fabrication de corps creux en matière plastique à partir d'une paraison extrudée de section fermée, selon lequel on pratique au moins une découpe de la paraison que l'on met ensuite en forme par moulage.

15 Par corps creux, on désigne tout objet dont la surface présente au moins une partie vide ou concave. En particulier, le procédé selon l'invention est bien adapté à la fabrication d'objets creux qui se présentent sous la forme de corps fermés, tels que les réservoirs.

Les corps creux produits selon le procédé conforme à l'invention sont réalisés en matière plastique, c'est-à-dire en matière comprenant au moins un polymère en résine de synthèse.

20 Tous les types de matière plastique peuvent convenir. Des matières plastiques convenant bien appartiennent à la catégorie des matières thermoplastiques.

25 Par matière thermoplastique, on désigne tout polymère thermoplastique, y compris les élastomères thermoplastiques, ainsi que leurs mélanges. On désigne par le terme "polymère" aussi bien les homopolymères que les copolymères (binaires ou ternaires notamment). Des exemples de tels copolymères sont, de manière non limitative : les copolymères à distribution aléatoire, les copolymères séquencés, les copolymères à blocs et les copolymères greffés.

30 Tout type de polymère ou de copolymère thermoplastique dont la température de fusion est inférieure à la température de décomposition conviennent. Les matières thermoplastiques de synthèse qui présentent une plage de fusion étalée sur au moins 10 degrés Celsius conviennent particulièrement bien. Comme exemple de telles matières, on trouve celles qui présentent une polydispersion de leur masse moléculaire.

35 En particulier, on peut utiliser des polyoléfines, des polyoléfines greffées, des polyesters thermoplastiques, des polycétones, des polyamides et leurs

copolymères. Un copolymère souvent utilisé est le copolymère éthylène - alcool vinylique (EVOH). Un mélange de polymères ou de copolymères peut aussi être utilisé, de même qu'un mélange de matières polymériques avec des charges inorganiques, organiques et/ou naturelles comme, par exemple, mais non limitativement : le carbone, les sels et autres dérivés inorganiques, les fibres naturelles ou polymériques. Il est également possible d'utiliser des structures multicouches constituées de couches empilées et solidaires comprenant au moins un des polymères ou copolymères décrits supra. De telles structures multicouches peuvent être obtenues à l'aide d'une tête de coextrusion ou par une technique de recouvrement total ou partiel d'une couche substrat par une ou plusieurs autres couches. Un exemple de la technique de recouvrement est la projection de matière plastique sur la couche substrat par pistolage.

Un polymère souvent employé est le polyéthylène. D'excellents résultats ont été obtenus avec du polyéthylène haute densité (PEHD).

Par paraison extrudée on désigne le produit obtenu par passage dans une filière d'une composition d'au moins une matière thermoplastique fondu et homogénéisée dans une machine d'extrusion dont la tête se termine par la filière. Selon l'invention, la paraison a une section fermée. De préférence, cette section est circulaire ou elliptique.

Conformément au procédé selon l'invention, on réalise au moins une découpe dans la paraison sortant de la filière montée sur la tête d'extrusion. L'opération de découpe consiste à trancher sur la totalité de son épaisseur la paroi de la paraison selon une courbe de forme et de longueur prédéterminée. De préférence, la courbe de découpe est rectiligne. De préférence aussi, la découpe est réalisée en continu sur la totalité de la longueur de la paraison. De manière la plus préférée, on réalise la découpe en ligne droite sur la totalité de la longueur de la paraison.

La paraison découpée est ensuite mise en forme par moulage, c'est-à-dire par insertion entre au moins deux parties d'un moule suivie de la fermeture de ces parties et pressage à une température et pendant une durée prédéterminées.

De préférence, l'opération de moulage comprend une opération de soufflage et une opération de soudage. Ces deux opérations distinctes peuvent s'effectuer indépendamment en séquence dans un ordre quelconque. Elles peuvent aussi, de préférence, s'effectuer, au moins en partie, de manière concomitante.

L'opération de soufflage à l'intérieur du moule dont les parois peuvent être maintenues à une température déterminée par tout moyen de chauffage ou de refroidissement adéquat permet de réaliser une mise en forme de la paraison découpée.

5 L'opération de soudage dans le moule consiste à pincer la périphérie de la paraison, au moins partiellement, et de souder ensemble par fusion à chaud les surfaces de la paraison qui ont été pincées.

En option, il est aussi possible de réaliser un traitement superficiel du corps creux obtenu. Des exemples de tels traitements superficiels sont, de manière non limitative : la fluoration, la sulfonation et le recouvrement par une autre 10 composition ou matière.

De préférence, on met en oeuvre le procédé dans une ligne de fabrication intégrée comprenant l'extrusion de la paraison et sa mise en forme par moulage. On produit en particulier des paraisons identiques au moyen d'une lame de 15 couteau qui vient couper transversalement, à intervalles réguliers, l'extrudat sortant de la filière.

De manière préférée, la découpe de la paraison s'effectue de manière longitudinale, selon une génératrice de celle-ci. Il est dans ce cas particulièrement intéressant que cette découpe se fasse dans le sens de 20 l'écoulement de la paraison.

Une technique particulièrement préférée est celle dans laquelle la découpe de la paraison est réalisée sur toute sa longueur en double, c'est-à-dire, selon deux lignes distinctes, de manière à produire deux feuilles séparées. La découpe selon deux génératrices parallèles est tout particulièrement préférée.

25 Les deux feuilles obtenues peuvent être maintenues à distance constante l'une de l'autre jusqu'à la phase de fermeture du moule. On peut aussi, en variante, modifier au cours du temps l'écartement des deux feuilles jusqu'à fermeture du moule. Selon cette variante, il est aussi possible de rapprocher les feuilles l'une de l'autre au moment où le moule se referme. Ceci permet 30 avantageusement de réduire les chutes de fabrication.

Une autre technique préférée est celle où les deux parties de la paraison découpée sont tenues écartées à distance suffisante l'une de l'autre pour qu'il soit possible d'insérer entre elles, avant moulage, un objet destiné à être incorporé à l'intérieur du corps creux. Ainsi on peut insérer en particulier un objet 35 volumineux. On peut aussi combiner la découpe en double produisant deux feuilles séparées avec la technique d'écartement à distance suffisante des parties

de paraison découpée. Dans ce dernier cas, ce sont alors les feuilles séparées qui sont maintenues écartées.

Cet objet volumineux peut être introduit, de manière traditionnelle, par le côté inférieur des feuilles, à contre sens de l'écoulement.

5 De manière plus avantageuse, cet objet peut être introduit latéralement, voire par la partie supérieure de la feuille. De cette façon, on peut choisir la zone ou le côté de la feuille où l'espace disponible est le moins encombré. Cette façon de faire est particulièrement avantageuse pour les objets de grandes dimensions.

10 Dans un mode de réalisation particulier du procédé selon l'invention, les feuilles issues de la découpe de la paraison sont guidées à l'intervention d'un dispositif de guidage. Ce dispositif de guidage peut être choisi parmi tout dispositif de guidage d'objet aplati en matière plastique bien connu en soi. On peut utiliser, par exemple, des galets et/ou des rouleaux. Le dispositif de guidage peut comporter en outre, un dispositif d'extension transversale et/ou 15 longitudinale de la feuille.

20 Le procédé selon l'invention est intéressant lorsque l'on désire insérer dans la paraison découpée au moins un accessoire destiné à être incorporé dans le corps creux. Le procédé selon l'invention est particulièrement avantageux lorsque l'on désire insérer entre les feuilles au moins un accessoire destiné à être incorporé dans le corps creux.

25 Par accessoire on entend désigner tout objet ou dispositif généralement associé au corps creux dans son mode d'utilisation ou de fonctionnement habituel et qui coopère avec celui-ci pour assurer certaines fonctions utiles. Des exemples non limitatifs de tels accessoires sont : des pompes à liquide, des pipettes, des réservoirs ou baffles intérieurs au corps creux, des dispositifs de ventilation.

30 De préférence, l'accessoire inséré, surtout lorsqu'il est inséré en plusieurs exemplaires, identiques ou non, est porté par une structure préassemblée. Cette façon de faire présente l'avantage de pouvoir réaliser la structure préassemblée portant l'ensemble ou tout au moins plusieurs des accessoires à introduire dans le corps creux dans un processus séparé préalable à leur introduction dans le corps creux. Il en résulte un montage ultérieur par insertion dans le corps creux grandement facilité et permet de sous-traiter plus aisément la réalisation de structures préassemblées d'accessoires relativement complexes.

35 On peut aussi, indépendamment de l'insertion d'accessoires décrite supra, insérer entre les feuilles une structure préassemblée qui comprend au moins un dispositif pour l'ancrege de cette structure sur la paroi interne du corps creux. Un

tel dispositif est, par exemple un bras muni d'une languette de fixation sur la paroi du corps creux. Ces languettes peuvent, par exemple être solidarisées par soudage sur la paroi du corps creux, lors de la fermeture du moule.

5 Alternativement, elles peuvent être judicieusement disposées pour s'appuyer par coinçage entre des parois opposées du corps creux.

On peut aussi concevoir la structure préassemblée de manière telle qu'elle porte aussi un dispositif d'ancrage qui ne sera utilisé qu'ultérieurement pour la fixation d'un accessoire. Un exemple est la fixation d'un accessoire provenant d'un fabricant différent de celui de la structure préassemblée et que l'on voudrait 10 insérer en même temps que ceux déjà présents sur cette structure. Un autre exemple pourrait aussi être la possibilité de venir fixer un accessoire après la fabrication du corps creux, dans une étape indépendante de celle-ci, via une ouverture que l'on pratiquerait dans sa paroi.

15 Alternativement, on peut avantageusement combiner l'insertion d'au moins un accessoire sur une structure préassemblée avec la structure à dispositif d'ancrage. L'intérêt réside ici dans la réduction du nombre d'objets à insérer, chacun d'entre eux pouvant remplir les deux fonctions de support pour les accessoires et d'ancrage dans la paroi ou pour un accessoire à introduire ultérieurement.

20 Il est aussi possible de prévoir le réchauffage ou le refroidissement d'au moins une partie des feuilles par tout moyen adéquat tel que, par exemple, mais non limitativement : rayonnement de lampes infrarouges, convection de gaz chaud ou froid, ... Lorsque les feuilles sont complètement séparées sur la totalité de leur pourtour avant leur moulage, l'approche et le positionnement des moyens 25 de réchauffage et/ou de refroidissement sont grandement facilités.

Le procédé selon l'invention est bien adapté à la mise en œuvre de moyens de positionnement des objets volumineux et des structures préassemblées qui confèrent une très haute précision de montage dans le corps creux.

30 Un exemple de ces moyens est l'utilisation de supports en forme de films, de feuilles ou de plaques en polyoléfine, solidaires de l'objet ou la structure en des endroits tels qu'il est possible de supporter et de déplacer l'objet ou la structure en le maintenant par traction entre des pinces. Les films, feuilles ou plaques sont par exemple solidarisés avec la structure en des points situés à 180 ° l'un de l'autre. Avantageusement, les films, feuilles ou plaques se prolongent à 35 l'extérieur du périmètre des feuilles et permettent ainsi le maintien et le positionnement continu de l'objet ou de la structure pendant la fermeture du

moule. Les films, feuilles ou plaques se trouvent de cette façon pris entre les zones de pinçage de la paraison qui sont destinées à être solidarisées. Un mode de solidarisation préféré est le soudage. De cette manière, les films, feuilles ou plaques se fondent, tout au moins en surface, lors de l'opération de soudage avec 5 la surface intérieure de la paraison.

Les films, feuilles ou plaques ont généralement des épaisseurs d'au moins 5 µm. Cette épaisseur ne dépasse généralement pas 20 mm. De préférence, on utilise des films d'au moins 50 µm d'épaisseur. Ces films préférés ne dépassent généralement pas 1 mm d'épaisseur. L'avantage d'utiliser des films d'une telle 10 épaisseur faible réside dans la limitation des pertes de gaz et/ou de liquide contenus dans le corps creux au droit des zones d'assemblage des feuilles.

Un moyen supplémentaire de positionnement précis des objets volumineux ou des structures préassemblées à l'intérieur du corps creux est de munir les 15 films, feuilles ou plaques servant au support de cônes en matière plastique destinés à venir s'insérer exactement dans des parties en relief correspondant situées sur les bords du moule, dans les zones de soudage de la paraison.

L'invention permet aussi l'utilisation de moules mobiles et l'insertion latérale d'une tuyère de soufflage, quelques instants avant la fermeture du moule, ce qui procure l'avantage de pouvoir raccourcir le temps de cycle et d'augmenter 20 les cadences de production.

Le procédé selon l'invention est bien adapté à la fabrication de corps creux qui sont des réservoirs à carburant. En particulier, il convient pour la fabrication de réservoirs à carburant destinés à être montés sur les véhicules automobiles.

La figure qui suit est donnée dans le but d'illustrer une réalisation concrète 25 de l'invention, sans vouloir aucunement en restreindre sa portée. Elle représente une installation d'extrusion-soufflage à extrusion continue utilisée pour produire des réservoirs à essence pour automobile.

L'extrudat tubulaire (1) de section circulaire multicouche qui comporte des couches externes en polyéthylène haute densité, ainsi qu'une couche centrale 30 barrière en copolymère éthylène - alcool vinylique (EVOH) entourée de deux couches d'adhésif en polyéthylène greffé d'anhydride maléique, sort de la tête d'extrusion (2) et est séparé en deux feuilles (1), à l'aide de deux lames (3) en acier placées à 180 ° l'une de l'autre, à la sortie de la filière circulaire montée sur la tête d'extrusion (2).

35 Les deux feuilles (1) sont guidées et écartées à l'aide de galets (non représentés) et de rouleaux (4). Au début d'un cycle, les deux parties (7) d'un

moule ouvert viennent se placer sous la tête d'extrusion (2) . Un robot (non représenté) positionne alors la structure (5) supportant les accessoires à intégrer dans le réservoir. Une tuyère de soufflage (6) est également positionnée entre les deux parties de moule. Ce dernier est ensuite refermé sur l'ensemble feuilles et 5 accessoires, causant le soudage des deux feuilles, pendant que de l'air de soufflage est introduit sous pression via la tuyère (6), de manière à réaliser la mise en forme des feuilles.

REVENTICATIONS

1. - Procédé de fabrication de corps creux en matière plastique à partir d'une paraison extrudée de section fermée, caractérisé en ce qu'on pratique au moins une découpe de la paraison que l'on met ensuite en forme par moulage.
- 5 2. - Procédé selon la revendication précédente, caractérisé en ce que l'opération de moulage comprend une opération de soufflage et une opération de soudage.
- 10 3. - Procédé selon une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce qu'il est mis en oeuvre dans une ligne de fabrication intégrée comprenant l'extrusion de la paraison et sa mise en forme par moulage.
- 15 4. - Procédé selon une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que la découpe de la paraison se fait de manière longitudinale, dans le sens de son écoulement.
- 20 5. - Procédé selon la revendication précédente, caractérisé en ce que la découpe de la paraison est réalisée sur toute sa longueur en double, selon deux lignes distinctes, de manière à produire deux feuilles séparées.
- 25 6. - Procédé selon une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que les deux parties de la paraison découpée sont tenues écartées à distance suffisante l'une de l'autre pour qu'il soit possible d'insérer entre elles, avant moulage, un objet destiné à être incorporé à l'intérieur du corps creux.
- 30 7. - Procédé selon la revendication 5 ou 6, caractérisé en ce que les feuilles issues de la découpe de la paraison sont guidées à l'intervention d'un dispositif de guidage.
- 35 8. - Procédé selon une quelconque des revendications 5 à 7, caractérisé en ce que l'on insère entre les feuilles au moins un accessoire destiné à être incorporé dans le corps creux.
- 40 9. - Procédé selon une quelconque des revendications 5 à 8, caractérisé en ce que l'on insère entre les feuilles une structure préassemblée qui comprend au

moins un dispositif pour l'ancrage de cette structure sur la paroi interne du corps creux.

10. - Procédé selon une quelconque des revendications 6 à 9, caractérisé en ce que l'on utilise des supports en forme de films, de feuilles ou de plaques en polyoléfine, solidaires de l'objet ou la structure en des endroits tels qu'il est possible de supporter et de déplacer l'objet ou la structure en le maintenant par traction entre des pinces.

11. - Procédé selon une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que le corps creux est un réservoir à carburant.

09900850

- 11 -

